

# Klara Lidén

Toujours être ailleurs

29 juin – 5 septembre 2010



Trained in art and architecture, Swedish artist **Klara Lidén** (born Stockholm, 1979) often uses architectural interventions, hijacked materials, and the spaces behind something else to expose some of the conventions on which society is based. In *Elda för kråkorna* (2008), she built up a series of makeshift walls from existing materials to create a new invisible space within a gallery to house local pigeons. Not only did it provide useless “heating for pigeons” (as its Swedish title, a local saying, is literally translated), but it also made the commercial gallery a negative space, accompanied by the noise (and the imaginable mess) of the birds. In other instances, she created an underground structure for living built on municipal property in Berlin, operated a year-long free alternative postal system in Stockholm, and reversed the usual logic of a commercial art fair to create an installation that was hidden behind one of the walls of her gallery’s booth—a kind of space to escape from the fair, which could be entered and occupied by anyone who dared to traverse its hidden entrance. In those projects, as in many of her short films, it is a politics of the body that is perhaps most at stake. As the artist herself once commented: “whether in a museum or my own apartment, [...] the question of re-appropriating privatized, urban space always somehow begins with the body, its ways of moving and the temporalities it engages...”

Her new project for *Jeu de Paume*, “Always Be Elsewhere”, is, as with much of her work, a site-specific intervention. It includes a sculptural installation composed of layers of used advertising tarpaulins, of the kind that usually cover buildings and thus line the visual field of our public space. Here, they fill and, inevitably, block the entrance to a room of the institution, so that visitors cannot easily perceive the actual dimensions of one of the exhibition spaces. The installation protrudes beyond the borders of the space, connecting and indirectly relating to three new “filmic” slide shows visible in the lower galleries. The slide shows employ Lidén’s own specially conceived do-it-yourself technique: the artist begins by making a film with her hand-held video camera and then prints a selection of

its video stills on transparent paper with a cheap inkjet printer and places the results between glass projection slides. These endow the images with a particular materiality (gritty black and white yet almost pointillist in aspect) and also allow Lidén to determine their temporality: although each is based on a single action filmed without cuts and in real time, the artist creates a decided tension and new sense of cinematic “time” when they are presented as a slide show. They are combined with a soundtrack whose repetitions underscore the intensity of the experience of the three differently paced slide projections. These poetically expand the combination of angst, alienation, and quirky humor of her oeuvre, each demonstrating a small but derisive action performed by the artist herself—such as Lidén diving into the River Seine with her video camera—that disobey the unwritten rules of “proper” behavior. The exhibition as a whole testifies to the artist’s persistent desire to, as she once wrote, “divert materials or spaces”—and, one could add, bodies—“from their prescribed functions, inventing ways of making these things improper again.”

Elena Filipovic, curator of the exhibition

### **autour de l'exposition**

jeudi 24 juin, 19 h

■ **rencontre** avec Klara Lidén et Elena Filipovic et projection de vidéos de l'artiste à la

Cité internationale des Arts

auditorium Edmond Michelet

18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris

(métro Pont-Marie ou Saint-Paul)

entrée libre dans la limite des places disponibles

renseignements : 01 42 78 71 72 / [www.citedesartsparis.net](http://www.citedesartsparis.net)

■ **publication** : *Klara Lidén* (à paraître en octobre), texte d'Elena Filipovic, éditions du *Jeu de Paume*, avec le soutien des **Amis du Jeu de Paume**, bilingue français / anglais, broché, 15 x 21 cm, 64 pages, 12 €

Dotée d'une formation d'art et d'architecture, l'artiste suédoise **Klara Lidén** (née à Stockholm en 1979) se sert d'interventions architecturales, de matériaux détournés et d'espaces situés en arrière-plan pour mettre à nu certaines conventions sur lesquelles repose la société. Pour *Elda för kråkorna* (2008), elle construit, à partir de matériaux existants, une série de cloisons de fortune à l'intérieur d'une galerie d'art, afin de créer un nouvel espace invisible pour abriter des pigeons. Cet espace fournissait non seulement un inutile « chauffage pour pigeons » (traduction littérale du titre de l'œuvre, emprunté à un diction suédois), mais il faisait également de la galerie un espace négatif, accompagné par le bruit (et le désordre inimaginable) produit par les oiseaux. À Berlin, Klara Lidén crée une structure d'habitation souterraine sur un terrain municipal ; à Stockholm, elle met en place un service postal gratuit sur une durée d'un an ou encore renverse la logique habituelle d'une foire d'art commerciale avec une installation cachée derrière l'une des parois du stand de sa galerie – un espace, en quelque sorte, pour échapper à la foire, que pouvait pénétrer et occuper quiconque osait traverser son entrée dérobée. Dans ces projets, ainsi que dans nombre de ses films courts, l'enjeu le plus fondamental est peut-être une politique du corps. Comme l'artiste elle-même l'a remarqué : « que ce soit dans un musée ou dans mon propre appartement, [...] la question de la réappropriation de l'espace urbain privatisé commence toujours, pour une raison ou pour une autre, par le corps, ses manières de se mouvoir et les temporalités qu'il engage... »

Son projet pour le Jeu de Paume, « Toujours être ailleurs », consiste, comme beaucoup de ses œuvres, en une intervention in situ. Il comprend une nouvelle installation sculpturale composée de plusieurs couches de bâches publicitaires usagées semblables à celles qui couvrent les façades de nos bâtiments et envahissent ainsi le champ visuel de notre espace public. Ici, elles remplissent et, inévitablement, entravent l'entrée de l'une des salles de l'exposition, de sorte que les visiteurs

peuvent difficilement percevoir ses dimensions réelles. L'installation dépasse les frontières de l'espace lui-même, communiquant indirectement avec les trois diaporamas « filmiques » situés à l'étage inférieur. Ces diaporamas ont été exécutés à partir d'une technique spécialement conçue et « bricolée » par Klara Lidén : l'artiste commence par réaliser un vidéo caméra au poing, imprime une sélection d'images extraites de cette vidéo sur du papier transparent à l'aide d'une imprimante jet d'encre bon marché, puis place le résultat entre des caches de verre pour diapositives. Cette technique confère à l'image une matérialité particulière (un noir et blanc granuleux, presque pointilliste dans son aspect) et permet également à Lidén de déterminer sa temporalité : bien que chacune des images soit basée sur une seule et même action filmée en plan-séquence et sans montage, l'artiste crée une nette tension et un sens nouveau du « temps » cinématographique par leur présentation en diaporama. Elles sont associées à une bande-son dont la répétition souligne l'intensité de l'expérience des projections, réglées toutes trois selon un rythme différent. Celles-ci développent poétiquement la combinaison d'angoisse, d'aliénation et d'humour décalé qui sous-tend l'œuvre de Klara Lidén, montrant des actions dérisoires accomplies par l'artiste elle-même en refus des codes implicites de « bonne conduite » – tel son plongeon dans la Seine avec sa caméra. L'exposition dans son ensemble témoigne du désir obstiné de l'artiste, ainsi qu'elle l'a écrit, de « détourner les matériaux ou les espaces » – et on pourrait ajouter les corps – « des fonctions qui leur sont assignées, de façon à inventer de nouvelles façons de les rendre *impropres* ».

Elena Filipovic, commissaire de l'exposition

*traduit de l'américain par Héloïse Esquié*

## Jeu de Paume – Concorde

1, place de la Concorde, 75008 Paris  
accès par le jardin des Tuileries, côté rue de Rivoli  
[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)

renseignements 01 47 03 12 50  
mardi (nocturne) 12h-21h  
mercredi à vendredi 12h-19h  
samedi et dimanche 10h-19h  
fermeture le lundi

**entrée** : plein tarif : 7 € – tarif réduit : 5 €  
accès libre aux expositions de la programmation Satellite  
**mardis jeunes** : entrée gratuite pour les étudiants et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois, de 17h à 21h

### expositions

29 juin – 5 septembre 2010

■ **William Kentridge, cinq thèmes**

■ **Bruno Serralongue : Feux de camp**

■ Programmation Satellite, **Klara Lidén** :

**Toujours être ailleurs**

31 mars – 17 novembre 2010

■ Espace virtuel, **Agnès de Cayeux** : **Alissa, discussion avec Miladus, Elon/120/211/501**  
sur [www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org) et en salle de documentation

**les rendez-vous avec les conférenciers du Jeu de Paume\***

visites commentées destinées aux visiteurs individuels :  
du mardi au samedi à 12 h 30

**les rendez-vous en famille\***

le samedi à 15 h 30

### prochaines expositions

28 septembre 2010 – 6 février 2011

■ **André Kertész**

■ **Faux Amis / une vidéothèque éphémère**

■ Programmation Satellite, **Tomo Savíć-Gecan** :

**Untitled, 2010**

\* accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions (valable uniquement le jour de l'achat) et pour les abonnés ; rendez-vous en famille sur réservation : 01 47 03 12 41 / [serviceeducatif@jeudepaume.org](mailto:serviceeducatif@jeudepaume.org)

La Fondation nationale des arts graphiques et plastiques contribue à la production des œuvres de la programmation Satellite.

Fondation nationale  
**FNAGP**  
des arts graphiques et plastiques

L'exposition « Klara Lidén :  
Toujours être ailleurs » a été  
réalisée avec le soutien de

**iaspis**  
The Swedish Institute  
Paris Office

en collaboration avec



**Si.**  
Institut suédois

et en partenariat avec

**arte**

**artpress**

**MOVEMENT**  
le mouvement des arts

**nova**  
101.3 FM

**PARISart**

**œuvres from earth TV**

## Jeu de Paume | Monnaie de Paris

### exposition

16 avril – 22 août 2010

■ **Willy Ronis, une poétique de l'engagement**

**Monnaie de Paris**

11, quai de Conti, 75006 Paris

renseignements : 01 40 46 56 66 /

[www.monnaiedeparis.fr](http://www.monnaiedeparis.fr)

mardi à dimanche 11 h-19 h

jeudi (nocturne) 11 h-21 h 30

fermeture le lundi et le 1<sup>er</sup> mai

**entrée** : plein tarif : 7 € – tarif réduit : 5 €

## Jeu de Paume – hors les murs

### expositions

29 mai – 7 novembre 2010

■ **Nadar, la norme et le caprice**

Château de Tours

25, avenue André Malraux, 37000 Tours

renseignements : 02 47 70 88 46 / [www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)

mardi à dimanche 13 h-18 h

**entrée** : plein tarif : 3 € ; tarif réduit : 1,50 €

15 juillet – 24 octobre 2010

■ **Camille Silvy, photographe de la vie moderne,**

**1834-1910**

National Portrait Gallery

St Martin's Place, WC2H 0HE Londres

renseignements : [www.npg.org.uk](http://www.npg.org.uk)

### prochaines expositions

9 septembre – 24 octobre 2010

■ **Willy Ronis : Ce jour-là**

Maison d'art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne

[www.ma-bernardanthonioz.com/fr/](http://www.ma-bernardanthonioz.com/fr/)

28 novembre 2010 – 1<sup>er</sup> mai 2011

■ **André Kertész, l'intime plaisir de lire**

■ **Zola photographe**

Château de Tours

Le Jeu de Paume est subventionné par  
le ministère de la Culture et de la Communication.



Il bénéficie du soutien de **Neulize Vie**, mécène principal.

**Neulize Vie**  
ABN AMRO

Les Amis du Jeu de Paume s'associent à ses activités.

© éditions du Jeu de Paume, Paris, 2010  
Photo : Klara Lidén